

LE MOZAMBIQUE ET LA COMMUNAUTE DE SANT'EGIDIO

La paix

Le 4 octobre 1992, à Rome, Joaquim Chissano, président mozambicain et secrétaire du FreLiMo, et Afonso Dhlakama, leader de la ReNaMo, signèrent un accord général de paix mettant fin à 16 années de guerre civile, faisant 1 million de morts et 4 millions de réfugiés. La signature concluait un long processus de négociations au siège de la Communauté de Sant'Egidio. Dans l'ancien monastère du Transtevere, Andrea Riccardi, fondateur de la Communauté, Matteo Zuppi, aujourd'hui archevêque de Bologne, Jaime Gonçalves, archevêque de Beira décédé en 2016, ainsi que Mario Raffaelli, représentant du gouvernement italien, avaient patiemment tissé un dialogue avec les belligérants pendant plus de deux ans.

Grâce à la paix commençait pour le Mozambique une saison nouvelle, faite avant tout de développement économique et social, un parcours ni simple ni linéaire, mais constituant une *success story*, qui montre qu'un Etat peut, après les immenses souffrances d'une guerre civile, tourner la page pour affronter des défis toujours complexes, mais plus petits et plus faciles à gérer : l'économie, le bien-être de ses habitants et les rapports internationaux dans un monde globalisé.

Sant'Egidio – qui compte aujourd'hui dans le pays des milliers de personnes de tous âges – est restée proche du Mozambique pendant toutes ces années afin de « gagner la paix », après avoir vaincu la guerre. Une génération qui n'a pas connu la guerre a grandi dans les **Ecoles de la Paix** que la Communauté a ouvert dans des dizaines de villes et villages. Un vaste mouvement de **Jeunes pour la Paix** s'est également diffusé dans les écoles et les universités, propageant une culture de la solidarité et de la gratuité, prémisses pour une société pluraliste et pacifique. En outre, à travers le programme **BRAVO!** (Birth Registration against Oblivion) <https://www.santegidio.org/pageID/30172/langID/fr/BRAVO--ENREGISTREMENT-%C3%80-L-%C3%89TAT-CIVIL.html>, des dizaines de milliers d'enfants mozambicains ont pu être enregistrés à l'état civil, échappant ainsi à l'invisibilité et accédant à la protection de leurs droits. Enfin, la Communauté a accompagné, même après 1992, tout l'engagement politique et diplomatique mis en œuvre pour maintenir la paix, qui s'est développé au fil des années, jusqu'à la signature du dernier accord le 6 août 2019.

Le programme DREAM pour soigner les malades du SIDA en Afrique

Né en 2002 et mis en œuvre par la Communauté de Sant'Egidio, **le programme DREAM** (Disease Relief through Excellent and Advanced Means) est aujourd'hui présent dans **11 pays africains** (Mozambique, Malawi, Tanzanie, Kenya, République de Guinée, République centrafricaine, Nigéria, Angola, Swaziland, République démocratique du Congo et Cameroun) avec 48 centres de soins, aussi bien dans les villes que dans les zones rurales. Jusqu'à présent, plus de 500.000 malades ont été soignés et **130.000 enfants sont nés sains de mères séropositives.**

Le programme est né d'une révolte contre la résignation face aux 30 millions de malades du SIDA en Afrique ne bénéficiant pas de la thérapie, nombre qui allait en peu d'années atteindre les dimensions d'un génocide. DREAM est donc enfant d'un rêve (d'où le nom), celui de remettre à égalité le nord et le sud du monde, en garantissant l'accès gratuit à la thérapie complète et le soutien global de la santé des personnes, selon un modèle économiquement compatible et « répliquable » en Afrique subsaharienne et dans les pays à ressources limitées. Il inclut l'éducation à la santé, le soutien nutritionnel, le diagnostic avancé, la formation du personnel, la lutte contre la malaria, la tuberculose, les infections opportunistes et surtout la malnutrition, qui sont tous des facteurs rendant la thérapie et la prévention elle-même efficaces.

DREAM au Mozambique

Le Mozambique est le pays où, en février 2002, est né le programme DREAM, à Maputo. Depuis, il s'est diffusé sur tout le territoire national avec 13 centres et, actuellement, environ 10.000 femmes enceintes suivant le programme de prévention de la transmission du virus VIH de la mère à l'enfant. Depuis 2002, DREAM a soigné au Mozambique plus de 200.000 personnes, ne se limitant pas à la distribution de médicaments, mais misant également sur le diagnostic, l'adhérence au traitement, le suivi d'autres maladies : la malaria, la tuberculose, la malnutrition, les pathologies cardiovasculaires, le diabète et le cancer. Cet ensemble est géré par du personnel local, hautement qualifié et constamment formé, et compte deux laboratoires de biologie moléculaire, deux centres nutritionnels à Maputo et Beira et un laboratoire pour les soins de base à Quelimane.

Les bénéficiaires du programme sont essentiellement des personnes séropositives avec leurs familles, mais également des femmes enceintes, des enfants et des groupes particulièrement vulnérables.

Le programme DREAM est également engagé dans une activité capillaire de sensibilisation aux soins et à la prévention grâce à de véritables activistes, des femmes surtout, qui ont créé le mouvement "Eu DREAM". Ayant fait l'expérience elles-mêmes de l'efficacité de la méthode DREAM, elles diffusent à leur tour des informations sanitaires fondamentales pour garantir le droit à la santé en s'adressant à un grand nombre de personnes et en convaincant qui est malade, par leur exemple, d'entreprendre les soins.

Le centre DREAM de Zimpeto

Le centre DREAM de Zimpeto – que le pape François visitera le matin du 6 septembre à 8h45 – a l'ambition de devenir une référence en matière de soin des femmes et des enfants pour tout le pays. Il est situé dans le district de Ka Mabukwana, dans la périphérie nord de Maputo, l'une des zones les plus peuplées et les plus pauvres de la ville, avec 337.000 habitants, où les structures sanitaires sont très insuffisantes. A Maputo, la prévalence du VIH est estimée à environ 23% de la population adulte.

Le centre polyvalent, construit sur une surface au sol de 2.000 m², comprend quatre sections spécialisées : une pour le traitement de l'infection du VIH et la prévention de la transmission de la mère à l'enfant qui va naître, une pour le diagnostic précoce des néoplasmes des femmes (cancer du col de l'utérus et du sein), une pour le soin de la tuberculose (première cause de mortalité parmi les personnes ayant le VIH, et l'une des premières causes de mortalité en général au Mozambique) et une destinée aux patients malnutris, en particulier les enfants.

La structure du laboratoire est élaborée et permet aussi bien le suivi du traitement pour l'infection par le VIH (à travers des analyses de biologie moléculaire), que celui d'autres pathologies associées. Le centre est de plus doté d'une installation fonctionnant à l'énergie solaire, réalisée grâce à un accord du Ministère de l'environnement italien avec le Ministère de l'énergie mozambicain, ainsi que d'un système de récupération des eaux de pluie. Sont ainsi obtenus un impact minimum sur l'environnement et un modèle vertueux « d'intervention écologique ».

Le centre bénéficie également du programme de télémédecine actif de DREAM depuis quelques années, mettant en réseau environ quatre-vingt spécialistes européens, lesquels, à titre gratuit, permettent d'accéder à des consultations médicales de haut niveau (comme l'Université de Rome Tor Vergata, l'Institut Carlo Besta de Milan, l'Université de Pise, l'Institut Supérieur de la Santé et d'autres encore) même en situation d'extrême pauvreté ou quand les moyens à disposition sont rares pour effectuer un diagnostic.

Le centre de Zimpeto bénéficie de l'engagement d'un groupe d'activistes de l'Association « Eu DREAM », des patients qui, après une formation adéquate, deviennent agents socio-sanitaires auprès des patients manifestant des difficultés dans le parcours de soin et se rendant au domicile des malades pour vérifier leurs conditions sanitaires et sociales. Leur activité représente un remarquable point fort pour une bonne adhésion aux soins. La responsable du Centre DREAM de Zimpeto, Cacilda Massango, a reçu, en juin dernier, le « prix populaire – Femme de l'année 2019 ».

Le cyclone Idai

Le cyclone Idai a frappé le Mozambique le 14 mars 2019, provoquant des milliers de morts et dévastant une très vaste région, dont la ville de Beira. Le centre DREAM et le centre nutritionnel de Manga Chingussura, à la périphérie de la ville, ont également été gravement endommagés. Malgré cela, les deux centres ont offert un abri d'urgence à des centaines de personnes, qui avaient tout perdu, et ont commencé à distribuer de l'eau, de la nourriture, des médicaments et des vêtements. Les volontaires de Sant'Egidio sont allés dans les quartiers et les écoles où se trouvaient les personnes déplacées et ont cherché à rejoindre les villages les plus isolés dans les campagnes autour de Beira. Chaque jour, dans le centre nutritionnel sont servis 1.000 repas chauds à des enfants pauvres.

Depuis le mois d'avril, Sant'Egidio est engagée, aux côtés de l'OMS, de l'Unicef et du Ministère de la Santé mozambicain, dans une campagne de vaccination de plusieurs milliers de personnes afin de lutter contre la diffusion du choléra provoquée par l'utilisation d'eau contaminée après le cyclone.

LE PROGRAMME DREAM EN CHIFFRES

DREAM en Afrique:

11 pays, **49** centres de soins, **25** laboratoires de biologie moléculaire, **500.000** malades, dont **18.000** enfants, **130.000** enfants nés sains de mères séropositives, **200** cours de formation sanitaire et socio-sanitaire effectués par **15.000** professionnels de santé, **530** employés.

DREAM au Mozambique:

13 centres de soins, **3** laboratoires de biologie moléculaire, **200.000** malades, dont **10.000** enfants, **45.000** enfants nés sains de mères séropositives, **110** cours de formation effectués par **5.000** professionnels de santé.

Le Centre DREAM de Zimpeto:

3.800 malades dont **200** enfants, **500** enfants nés sains de mères séropositives, **28** employés (2 médecins, 2 techniciens de médecine, 2 pharmaciens, 5 infirmiers, 1 coordinateur, 1 obstétricien, 6 activistes, 2 employés de ménage, 1 jardinier, 3 biologistes, 3 techniciens de laboratoire, 1 employé administratif).